

Chapitre 3 - La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire Synthèse

 Pages 96-97 – Point de passage

George Sand, une femme de lettres engagée en politique

- **Un engagement républicain et socialiste**

Issue de la haute aristocratie par la famille de son père et du peuple parisien par celle de sa mère, George Sand, pseudonyme d'Aurore Dupin, baronne Dudevant, relie son engagement à sa situation de « métisse sociale ».

D'abord de sensibilité bonapartiste comme son père, elle devient républicaine à partir de 1830. Elle participe à des mouvements radicaux ou se fait entendre lors de procès avec Garnier-Pagès, Ledru-Rolin ou Barbès.

Elle s'intéresse aux questions sociales dans les années 1840. Elle étudie la Révolution française et se passionne pour Robespierre. Elle rencontre alors Louis-Napoléon Bonaparte, qui s'intéresse aussi à la condition ouvrière.

- **Une actrice importante de l'année 1848**

Alors qu'elle a sous-estimé la campagne des banquets, elle se rend à Paris en mars 1848 avant de revenir à son château de Nohant.

D'après sa correspondance avec son fils, elle semble participer de près à des décisions du gouvernement provisoire et pousse Ledru-Rollin à se présenter à l'élection présidentielle.

Elle refuse la radicalisation des journées de juin mais demeure fidèle à ses convictions républicaines et socialistes.

- **L'écriture au service des droits des femmes et des droits sociaux**

Elle expose son engagement socialiste avant 1848 dans des romans comme le *Pêché de Monsieur Antoine* ou des brochures populaires comme les *Dialogues entre Blaise Bonin, cultivateur, et son frère Claude, ouvrier des villes*.

En 1848, elle publie de nombreux écrits politiques en faveur d'une révolution sociale comme des brochures populaires (*Les Paroles de Blaise Bonin*), des éditoriaux pour l'organe de presse du gouvernement provisoire, entre le 25 mars et le 29 avril ou des pièces de théâtre. Elle crée enfin une revue, *La Cause du peuple*.

Elle laisse aussi de nombreux romans féministes tout en refusant de participer à la vie politique. Dans sa correspondance, elle estime que les femmes doivent d'abord reprendre les droits civils que le mariage leur enlève.

En retrait de la vie politique, elle écrit à Louis-Napoléon Bonaparte pour défendre les prisonniers politiques.